

Pour une fête scolaire : dialogue : l'école et la famille

Autor(en): **Pauli, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040931>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les sujets numérotés de 1 à 7 appartenait à la IV^{me} et les élèves numérotés de 8 à 18 à la II^{me} classe allemande de l'École normale d'Hauterive ; les travaux écrits n'ont donc pas été les mêmes pour ces deux groupes. En moyenne, ces travaux remplissent un peu plus d'un cahier d'écolier, soit au moins 70 pages, dont la valeur varie encore selon les écritures. En outre, certains font des rédactions courtes, d'autres sont plus verbeux ; certains ont fait spontanément des exercices supplémentaires, d'autres ont dû recommencer des devoirs trop négligés. Toutes ces indications exigent qu'on ne tienne pas compte des chiffres absolus du tableau pour comparer la force respective en orthographe de ces élèves. Nous ne les donnons que pour produire les données réelles sur lesquelles nous travaillons.

On voit que la force en orthographe paraît très inégale chez les élèves d'une même classe. En IV^{me}, le nombre minimum de fautes est 76, le maximum, 210 ; en II^{me}, minimum 35, maximum 334. Toutefois, pour les motifs que nous venons d'indiquer, ces résultats n'autorisent pas à conclure que quelques élèves de II^{me} sont aussi forts et même plus forts que quelques-uns de IV^{me}. Un tel jugement s'est cependant avéré exact par une autre voie, les dictées *équivalentes* de M. Dottrens.

Le tableau II est beaucoup plus significatif que le premier. A considérer d'abord la moyenne de l'ensemble, on y voit que quatre catégories l'emportent nettement : en premier lieu, très en évidence, la catégorie XIII (confusion de lettres et de signes d'une sonorité équivalente) avec 27,4 % ; puis X (confusion de lettres et de signes non équivalents quant à la sonorité), avec 15,9 % ; puis I (confusion des nombres dans les mots variables autres que le participe passé avec avoir) ; enfin la catégorie XI (accents sur *e* perceptibles par l'audition) avec 12,3 %. Toutes les autres catégories ont un pourcentage inférieur à 6 ½.

La catégorie XIII ne l'emporte pas seulement en moyenne, mais individuellement chez 16 sujets sur 18. Encore faut-il noter que si le sujet N° 18 marque 17, 1 % à cette catégorie, et 20 % à la catégorie X, cela correspond dans la réalité, sur un total exceptionnellement bas de 35 fautes, à 6 fautes pour XIII et 7 pour X : très faible différence.

Au point de vue des types de fautes, le type A (catégories I à VIII), comportant des fautes évitables par l'application de simples règles de grammaire, totalise 35,6 % ; le type B (catégories IX à XII), comportant des fautes évitables par une audition attentive des sons, totalise 32,1 % ; le type C (catégories XIII à XV), comportant des fautes imperceptibles à l'ouïe et non évitables par la simple grammaire, totalise 32,3 %. Voilà donc, bien mises en lumière, trois sources de fautes sensiblement égales en efficacité. C'est contre chacune d'elles qu'il nous faut agir si nous voulons tarir le fleuve des fautes d'orthographe de nos élèves !

(A suivre.)

LÉON BARBEY.

Pour une fête scolaire

Dialogue : L'École et la Famille

1^{er} élève : *Chers parents !*

Vos enfants sont heureux et fiers de vous présenter, ici, le fruit de leurs travaux accomplis cet hiver et ce printemps dans le silence de l'école. Ils ont cru vous faire plaisir et vous récompenser pour toute la peine que vous vous donnez pour eux.

Ils ont voulu aussi vous donner la preuve qu'ils se préparent sérieusement à l'avenir, ces enfants que vous chérissez et pour qui vous craignez que les temps ne soient trop durs !

2^{me} élève : *Je suis la voix anonyme mais dévouée de l'école !*

Vous avez raison, mes chers enfants, de rendre à vos bons parents l'hommage de reconnaissance qui leur est dû ! Que toujours vous ayez au cœur ce sentiment de piété filiale ! Ce sont en effet vos parents qui ont guidé vos premiers pas. Ce sont vos bonnes mamans qui se sont penchées avec amour sur vos berceaux, et ce sont vos pères qui se sont réjouis de vous voir grandir et qui, tout le jour à la tâche, ont assuré votre nourriture et tous les besoins qui s'imposent pour l'entretien matériel et moral d'une famille !

Je suis la voix de l'école, et je voudrais dire seulement qu'ici la famille et l'école se rencontrent.

1^{er} élève : *Ah ! que je suis heureux, que nous sommes heureux, nous autres, vos élèves, chers maîtres et chères maîtresses, de trouver ici l'occasion de vous adresser en public l'hommage de notre gratitude pour l'œuvre que vous accomplissez pour nous !*

Oui ! Dès notre entrée en classe, vous avez cherché à connaître nos aptitudes, puis, lentement, avec une patience et une patience pas toujours récompensée, *vous avez pétri nos cerveaux et nos cœurs*, vous avez éduqué nos yeux en les habituant à apprécier dans la nature et autour de nous ce qui est beau et bien ; vous avez entraîné nos mains inhabiles à représenter par le dessin, l'image, les travaux manuels de toutes sortes, les applications de nos timides études d'après nature ou des audacieux petits projets jaillis de nos cerveaux.

2^{me} élève : *L'école, par ma bouche, vous remercie des sentiments que vous exprimez et qui vous honorent.*

Sachez que les autorités scolaires quelles qu'elles soient, sachez que vos maîtres et vos maîtresses ne demandent pas mieux que de se dévouer à vous toujours plus et toujours mieux. Ils demandent seulement que leur mission trouve aide et protection dans vos familles. Ils demandent qu'on les comprenne et qu'on leur fasse confiance, lorsque parfois le devoir leur commande de prendre des mesures qui peuvent paraître sévères.

Les uns et les autres savent que la famille ne peut pas tout faire, en général, et c'est pour cela que l'école a été instituée.

1^{er} élève : *Autorités, maîtres et maîtresses !*

Nos parents comprennent et estiment à sa juste valeur l'œuvre de l'école. Ils voient bien que sans elle notre éducation et notre instruction seraient fort incomplètes. Seulement, ils ne savent pas toujours le labeur ardu qui se poursuit jour pour jour, derrière les murs muets de nos maisons d'école et derrière les parois de nos salles de classe.

Aussi, nous réjouissons-nous, élèves des classes de....., de cette exposition, qui donne à nos parents la possibilité de se rapprocher de l'école, de la mieux connaître et de la mieux apprécier.

2^{me} élève : *Vous avez raison !*

La collaboration entre l'école et la famille est une nécessité pour que l'école réussisse. L'école est faite pour la famille et la famille doit soutenir, parce que c'est son intérêt et son bien, l'œuvre de l'école et ceux qui, dans des conditions souvent bien difficiles, la conduisent à bon port. Pour atteindre le but, la seule voie est de multiplier les contacts : on ne comprend pas et l'on n'aime pas ce qu'on n'a ni vu ni connu.

Les deux voix ensemble :

Que notre exposition soit comprise et visitée de tous :

Ici l'Ecole et la Famille se tendent la main ! (*Et les deux élèves se tendent effectivement la main.*)

ANDRÉ PAULI, *inst.*

TOUR D'AVION PÉDAGOGIQUE...

... **Sottens Radio-scolaire.** A 10 h. 05 : 27 janvier, Au Grand-Saint-Bernard, jeu radiophonique en 3 épisodes, par M. Maurice Zermatten, professeur au collège de Sion ; 10 février, Les forces bruyantes de l'Alpe, jeu radiophonique, par M. Alfred Gehri, journaliste ; 24 février, Les instruments de l'orchestre, par M. A. Paychère, professeur au Conservatoire de Genève, avec le concours de l'Orchestre romand ; 10 mars, Le général Dufour, jeu radiophonique, par M^{me} Camille Hornung et M^{lle} Marguerite Maire, professeur ; 17 mars, La naissance d'une cloche, jeu radiophonique, par M. Denis Monnier.

... Le *Journal de Psychiâtrie infantile* (Benno Schwabe, Bâle) publie, dans son numéro de janvier 1937, une étude du Dr Gilbert-Robin sur les **Faux-arriérés**. Parmi eux, l'auteur distingue les *maladroits de l'intelligence*, doués d'une vive intelligence, mais présentant d'étonnantes difficultés pour l'apprentissage de la lecture, du calcul, écrivant avec des interversions de lettres et de chiffres, que le médecin conseille de soigner par des travaux manuels, des exercices d'adresse et d'équilibre. Puis les *obnubilés* intellectuellement, taxés habituellement de paresseux et de distraits, mais qui souffrent d'une immobilisation temporaire de la pensée, se manifestant par l'impossibilité soudaine de répondre à une question d'une forme donnée, l'oubli des commissions en chemin, les mots sautés dans le langage écrit ou parlé ; pour eux, traitement analogue à celui des épileptiques, bien qu'ils n'en soient pas, et divers médicaments. L'auteur parle ensuite des *entendant-muets*, des *sourds-verbaux*, des *retardés affectifs*, pour lesquels il a expérimenté aussi des traitements fructueux. Nouvelle preuve de la nécessité d'une plus étroite collaboration entre médecins et psychologues.

... Le nouvel annuaire catholique des Etats-Unis indique une population de 20,735,129 fidèles. Il y a eu, en 1935, 63,454 conversions. Le nombre des églises est de 18,839 ; celui des prêtres, de 31,108.

L'Eglise des Etats-Unis compte 4 cardinaux, 13 archevêques et 108 évêques. Elle entretient 7,490 écoles comptant 212,260 élèves, 1,151 écoles secondaires, trois universités et 193 collèges, plus 658 écoles supérieures de jeunes filles.

L'Eglise catholique aux Etats-Unis tient le **premier rang** pour le nombre des fidèles et l'importance de l'**organisation scolaire**.

Ensuite, vient l'Eglise méthodiste, puis l'Eglise baptiste, avec environ huit millions d'adeptes chacune.